

FAITS DIVERS

SAINT-CYR-L'ÉCOLE

DRAME AU LYCÉE MILITAIRE DE SAINT-CYR : UN AIGLON RETROUVÉ MORT

Une mort inexpliquée bouleverse la communauté militaire et place l'établissement sous le regard de la justice.

DE NOTRE CORRESPONDANT À SAINT-CYR-L'ÉCOLE, ÉMILIE DE KERGRAT



Dernière revue des élèves du lycée militaire par le Président de la République, aux Invalides, en présence du ministre de La Défense et du Chef d'état-major des Armées. Photo d'archives.

Saint-Cyr-l'Ecole. — Un voile de tristesse et d'incompréhension s'est abattu sur le prestigieux lycée militaire de Saint-Cyr. Antoine Lescure, un élève sans histoire, a été retrouvé sans vie au pied de l'un des bâtiments de l'établissement. Le drame, survenu au cœur de la nuit, a plongé la communauté des « Aiglons » et leur encadrement dans la stupeur la plus totale.

Un chahut qui aurait mal tourné... le mystère reste entier

Selon les premiers éléments de l'enquête, le corps du jeune homme a été découvert après une chute du deuxième étage de son internat. Mais ce sont les circonstances entourant cette tragédie qui suscitent d'ores et déjà de nombreuses interrogations dans la région versaillaise. Des sources proches du dossier évoquent une mise en scène particulièrement inhabituelle : la victime aurait fait une chute mortelle alors qu'elle se trouvait enserrée entre deux matelas de dortoir. S'agit-il d'un accident tragique lors d'un chahut nocturne qui aurait mal tourné ?

Une enquête ouverte, une vive émotion

Pour l'heure, l'autorité militaire observe une réserve absolue. Fidèle à sa réputation, la « grande muette » s'est drapée dans un silence feutré, se refusant à tout commentaire prématuré. Le commandement du lycée assure collaborer pleinement avec la justice pour faire toute la lumière sur cette affaire. « Une enquête judiciaire a été immédiatement ouverte pour déterminer les causes exactes du décès », a laconiquement indiqué le parquet de Versailles, tandis que la direction de l'école s'efforce de maintenir l'ordre et le calme réglementaires au sein des compagnies, ont celle de l'Aiglon décédé. Une cellule de soutien psychologique a été ouverte à l'infirmerie de la célèbre institution. Parmi les élèves, l'émotion est donc palpable, mais reste contenue par la stricte discipline du « Vieux Bahut ». Sous l'uniforme, la solidarité fait bloc. Les

proches décrivent un camarade très apprécié. L'enquête des autorités s'annonce d'ores et déjà assez complexe pour percer le secret des dortoirs de Saint-Cyr.

« ON L'A PERDU, NOTRE ANTOINE » : LE TÉMOIGNAGE DÉCHIRANT DE SA MÈRE



En exclusivité pour *Le Figaro*, la mère de l'Aiglon décédé accepte de livrer sa peine.

Que pouvez-vous nous confier, après un tel drame ? - Nous sommes terrassés, abasourdis. C'est l'incompréhension la plus totale.

Comment décrieriez-vous Antoine ?

C'était un garçon si gentil, si droit. Il était le petit dernier d'une grande fratrie de neuf enfants et chez nous, la vie de famille forge les caractères ! Antoine aimait relever les défis, il souhaitait plus que tout devenir officier pour servir sa patrie. C'est une vie brisée. On l'a perdu, notre Antoine. Je n'ai pas les mots...

Que s'est-il passé, d'après vous ?

Il est encore trop tôt pour le savoir. Pour l'heure, nous en sommes encore aux préparatifs de son enterrement, qui aura lieu jeudi matin 10h, à la cathédrale de Versailles... C'est si dur d'y voir clair dans cette terrible épreuve qui vient de nous tomber dessus comme la foudre. Si dur pour son papa aussi, comme pour ses frères et sœurs. Nous pensions qu'il était en sécurité, à Saint-Cyr... Nous espérons que l'enquête fera toute la lumière sur les circonstances de sa mort, nous en aurons besoin pour faire notre deuil. Merci à vos lecteurs de bien prier pour notre famille si durement éprouvée, et tous ses amis.

UN LIVRE POUR ALLER PLUS LOIN

Découvrir tous les secrets du lycée militaire

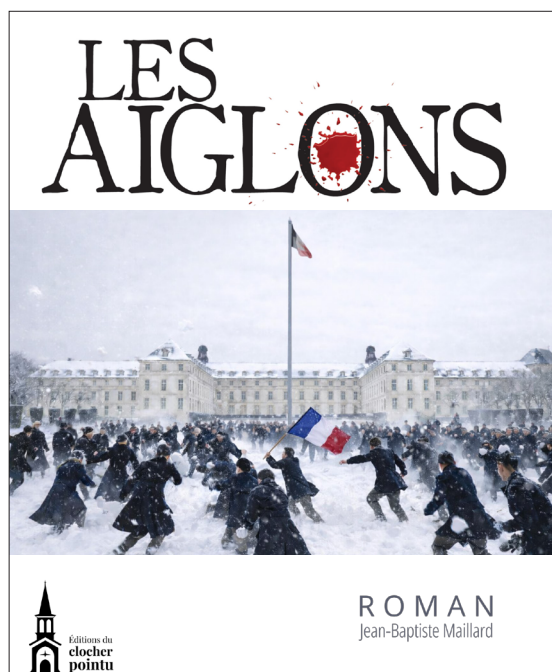
Les Aiglons, carnets de Saint-Cyr

Jean-Baptiste Maillard

Editions du clocher Pointu

www.editionsduclocherpointu.com





*Une école prestigieuse,
un élève défenestré entre deux matelas,
un amour balbutiant...*

Milieu des années 90 : bienvenue au « Coldo », le fameux lycée militaire de Saint-Cyr !

Augustin Bastion y entre avec des rêves d'aventure et une blessure cachée : son père, officier, est mort en service commandé. Entre ces murs épais chargés d'histoire et de traditions parfois gardées secrètes, il découvre bien plus que l'ordre et la discipline : la franche camaraderie, la solidarité... et ce mystère glaçant : un Aiglon est mort, l'année précédente, défenestré entre deux matelas. Suicide ou meurtre ? Tabou pour les anciens, silence ouaté de l'encadrement. Augustin enquête, carnet à la main. Parviendra-t-il à faire éclater la vérité ?

Augustin doit aussi affronter les premiers rivages de l'amour : ce n'est plus la carrière militaire qu'il aimerait embrasser, mais cette jeune fille rencontrée au cours d'une soirée de la bonne société versaillaise. Pourront-ils se voir, malgré les murs qui les séparent ?

Face à une hiérarchie de plus en plus tendue, la résistance s'organise et les chahuts des Aiglons à l'internat deviennent, au fil des jours, subversion. Augustin lance une radio clandestine, *Radio Coldo*, et l'Organisation Secrète des Élèves (OSE) : jusqu'où cela le mènera-t-il ?

À travers Augustin et ses amis, se dessine un portrait rare et incisif de l'adolescence et du passage à l'âge adulte, dans une institution tiraillée entre gloire passée et nécessité de se tourner vers l'avenir. Fiction inspirée de faits réels, nourrie de nombreux témoignages d'anciens, *Les Aiglons* offre à la fois un roman d'apprentissage, une fresque chorale et une plongée fascinante dans un univers méconnu du grand public. Avec humour, acuité et tendresse, l'auteur dévoile les ombres et les éclats d'une jeunesse en quête de sens, de vérité, d'absolu et de liberté.

Ce roman donne aussi la part belle à l'histoire de France et vous fera rencontrer des personnages célèbres comme Louis XIV, M^{me} de Maintenon, Napoléon, de Gaulle ou Arnaud Beltrame.

Jean-Baptiste Maillard est l'auteur d'une douzaine de livres. Il a commencé l'écriture de ce roman *in situ*, il y a plus de trente ans, comme il le raconte dans son « avertissement non réglementaire », au début de cet ouvrage.

En librairie
www.editionsduclocherpointu.com

